

**SIXIEME DIMANCHE DE PÂQUES « C »
(26/05/2019)**

Cher(e)s ami(e),

De façon inexorable, nous entrons dans le mystère de l'Ascension de notre Seigneur Jésus Christ. Le Seigneur monte vers son Père et notre Père, vers son Dieu et notre Dieu. Mais avant de s'en aller, il prend des dispositions pour que son absence ne soit pas un fardeau pour ses amis. Il parle à ses amis de façon simple et directe.

La péricope de l'Évangile de Jésus Christ selon Jean que l'Église nous propose aujourd'hui à méditer nous remet dans le premier discours d'adieu de Jésus. Le Christ, la veille de sa mort, ne prononce que des paroles d'apaisement et promet aux siens un Défenseur. Dans les confidences qu'il fait à ses amis, Jésus leur transmet ses dernières volontés. Le Maître n'a qu'un seul désir : L'AMOUR. C'est son unique souci, sa seule préoccupation ! Voilà pourquoi il dit « si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole » Et en retour ce sera l'Amour du Père. Et « mon Père l'aimera ». Aimer donc Jésus, c'est garder sa Parole gravée dans nos cœurs. Cet attachement à Jésus nous lie également au Père. C'est pourquoi le Seigneur n'hésite pas à l'annoncer à ses amis. « Nous viendrons vers lui ; et chez lui nous ferons une demeure. » Accueillir la Parole de Dieu, c'est bâtir une demeure au Père et au Fils. Ainsi l'ami du Christ devient le temple de Dieu. Le Fils de l'homme qui n'avait pas où reposer la tête trouve une demeure auprès des hommes et des femmes capables d'amour. Être chrétien, c'est capable de vivre une relation d'amitié et personnelle avec le Christ Ressuscité. Être chrétien, c'est aussi être attentif à l'Esprit Saint, le Paraclet promis. Et ce Paraclet a un rôle bien précis. « L'Esprit Saint vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » Et c'est cet Esprit qui est à l'œuvre dans la première lecture que nous avons écoutée.

Face à la pomme de discorde sur la circoncision ou non des païens convertis à Antioche, Paul accompagné de Barnabé, monte à Jérusalem pour faire le point avec les Apôtres et les Anciens. C'est le premier concile. La question semble claire. Le salut est-il lié à la circoncision ? Et la réponse est NON. L'autorité régulatrice de l'Église s'exerce

dans le respect des identités de chaque communauté. Le communiqué final de ce concile nous montre que l'Esprit Saint travaille avec ceux qui l'invoquent. C'est à juste titre que les Apôtres déclarent « L'Esprit Saint et nous avons décidé.... » Au binôme Paul et Barnabé s'ajoutent Jude et Silas pour transmettre les décisions du concile et encourager les fraternités chrétiennes qui unissent les fidèles de toutes les origines. Voilà la naissance d'un monde nouveau avec des aspirations nouvelles qui naît du témoignage des Apôtres. Une lueur d'espérance jaillit dans le kérygme des amis de Jésus. La deuxième lecture tirée du livre de l'Apocalypse nous donne déjà l'avant-goût de communauté de lumière.

Le témoignage des Apôtres, l'élan ou mieux le zèle missionnaire des disciples ouvre une ère nouvelle. L'humanité tout entière peut désormais aspirer quitter les ténèbres et l'ombre de la mort, pour devenir une nation lumineuse. Plus besoin de soleil pour éclairer nos villes et nos vies, car c'est l'Agneau vivant qui nous illumine et cimenter l'unité entre tous et pour tous. Cependant pour que vienne cette Cité sainte, chaque baptisé devra se mouvoir. La mission est pour tous. Que la lumière du Ressuscité nous transforme en missionnaires de notre temps !

Avec toutes les mères et en ce dernier dimanche du mois de Mai, saluons Marie la Mère du Rédempteur. Je vous salue Marie....

Père François NOAH, SAC